

aucune, respondit-il à vn sien oncle: car ie sçay que Dieu l'a deffendu; ie destourne ma veuë quand quelqu'une me paroist au rencontre: qu'on me donne, puis qu'ainfi est, qui on voudra, pourueu qu'on m'affeuze qu'elle a desir de mourir en la foy, & qu'elle a horreur du peché, nos amitez feront bien-toft liées, & i'espere que ce ne fera pas pour les rompre legement, & à la façon des infideles, puisque viuans & l'un & l'autre, dans les desirs de plaire à Dieu, nous tâcherons de les rendre immortelles.

Pour finir ce Chapitre ie diray que nos neges Huronnes ont esté blanches cét hyuer, de la chasteté d'une ieune Chrestien, qui sentant en son corps vn feu, dont il auoit plus d'horreur que de celuy d'Enfer, & des tentations si puissantes, qu'il luy sembloit que tous les Demons [53] d'impureté le possedassent: ne sçachant plus quel remede apporter à vn mal, qu'il ne pouuoit fuyr, ne pouuant se quitter soi-mesme, enfin transporté d'un saint defespoir, il courrut dans vn bois prochain, se dépoüilla tout nud, se ietta dans les neges, s'y roulla vn long-temps, les baignant de ses larmes, & pouffant ses prieres au Ciel, avec tant de ferueur, qu'ayant perdu quasi tout sentiment, ces flammes infernalles se trouuerent entierement esteintes, & laisserent son ame aussi vigoureuse apres cette victoire, qu'il trouua son corps abbattu, à peine luy restant-il assez de forces, pour retourner au lieu dont il estoit party, encore apres cela ce bon ieune Chrestien n'estimoit pas auoir eu assez d'horreur de cette tentation, & s'accusoit de lascheté, de n'auoir pas assez tost eu recours à ce remede.

I'en sçay plus d'un qui se font appliquez sur le